

Editorial

L'annonce de la suppression de plus de 500 emplois chez Arcelor, comme celles prévues dans d'autres entreprises, ne peut nous laisser indifférents.

Au delà des conséquences sociales, dramatiques, et économiques, c'est l'histoire du bassin creillois qui est une nouvelle fois écornée.

C'est en effet l'image même du passé industriel et ouvrier de la région, voire du département, qui est touchée. Les Forges de Montataire furent le premier site industriel du bassin creillois, c'est donc le plus ancien, mais nos lecteurs le savent bien, ce fut pendant très longtemps le premier employeur en même temps que le fief des organisations ouvrières bien plus, osons le dire, que Brissonneau devenu Chausson ou le site chimique de Villers-Saint-Paul.

Pour l'A.M.O.I. cette annonce est à la fois un encouragement et un défi : Encouragement à poursuivre notre action pour que tout ce qui a disparu et va disparaître du paysage ne s'efface aussi des mémoires.

Défi parce que nous mesurons l'ampleur de la tâche qui nous attend en particulier pour faire en sorte que cette mémoire industrielle et ouvrière n'apparaisse pas, chez les plus jeunes ou chez les nouveaux arrivants de l'agglomération, comme totalement déconnectée de leurs préoccupations.

Plus que jamais *Les Cahiers de l'A.M.O.I.* deviennent donc un vecteur essentiel de notre action.

Dans ce quatrième numéro, Robert Dublange nous retrace l'histoire de l'entreprise Burton-Corblin. Après l'article qu'il avait consacré à Montupet on peut donc dire que nous possédons désormais une histoire des deux grandes entreprises qui existent toujours à Nogent-sur-Oise. Il lui reste à se pencher sur l'histoire des entreprises plus modestes aujourd'hui disparues, Lafeuille en particulier.

Jean-Pierre Besse présente les différents articles publiés dans la presse lors des obsèques de Henri Daydé. Ils nous montrent l'importance du personnage dans l'industrie française et la place du bassin creillois dans cette activité.

On trouvera aussi un article très original sur les jardins familiaux, anciennement ouvriers. Evelyne Boufflet ouvre ici une piste de recherche. Nous espérons que des témoignages locaux et de la documentation originale viendra compléter le travail qu'elle nous offre.

Enfin, avant le prochain numéro, consacré aux chemins de fer, nous avons voulu livrer quelques documents tournant autour de cette activité essentielle de l'agglomération.

L'A.M.O.I.